

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

MERCREDI 25 OCTOBRE 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX 0,50 F

## EDITORIAL

Conférence Economique de  
Décembre : le gadget est  
en préparation

Le gadget se met en place. La conférence dite du développement économique des Antilles est en cours de préparation. Les thèmes d'intervention sont distribués. Il y en aurait beaucoup puisque celui portant sur la "protection de l'environnement" a le numéro 112 !

L'horaire de cette conférence est aussi fixé. Une grande partie du temps sera consacrée aux discours d'ouverture et de clôture et aux discours de synthèse ! Entre temps chacun des participants aura tout loisir de tenir lui aussi son propre discours dans les différentes et nombreuses commissions qui regrouperont les trois cents participants à cette conférence.

A voir déjà la façon dont tout cela est mis en place dans le secret des officines pro-gouvernementales on comprend d'emblée que cette affaire ne concernera en rien les travailleurs des Antilles.

Si ceux-ci veulent exprimer leur point de vue sur le développement des Antilles, ils auront intérêt à s'organiser pour le faire en dehors de cette assemblée destinée à la propagande gouvernementale.

Où il y a un problème du développement économique pour les Antilles. Mais ce problème n'a pas la même signification selon la classe sociale à laquelle on appartient. Pour les grosses sociétés sucrières ayant des problèmes de vente de leur production à un meilleur prix ou pour les gros producteurs de banane, ce n'est pas le même problème que pour le petit cultivateur dépourvu ou à peu près de terres. Pour les chômeurs sans espoir d'avoir un jour un emploi dans leur propre pays, là aussi la question du développement se pose différemment.

Pour les pauvres il y a des réponses aux problèmes économiques des Antilles, pour les riches les réponses sont différentes.

Ces problèmes économiques ne peuvent être séparés des problèmes politiques. Comment en effet concevoir un "développement économique" sans une refonte totale de l'économie ? Comment opérer une telle refonte sans exproprier les grands propriétaires fonciers, sans avoir le contrôle du commerce extérieur et donc sans porter atteinte aux intérêts des gros négociants ?

(suite en page 2)

## MARTINIQUE

Au LEP Batelière :  
c'est la caserne

Nous recevons d'une de nos lectrices la lettre suivante sur l'atmosphère étouffante qui règne au LEP Batelière :

"La réunion des parents d'élèves du 14 octobre au LEP de Batelière s'est tenue et achevée d'une manière scandaleuse. Aucun des problèmes évoqués n'est réglé à ce jour.

On constate au contraire l'agressivité de la directrice qui interpelle les parents sans la moindre politesse. Elle a constitué de véritables dossiers de police qu'elle est fière d'étaler, qui appellent au racisme (...). Elle traite de "vermine" publiquement une de ces élèves, le tout accompagné de menaces. Elle lance des accusations les plus diverses et crée un climat de haine et de division au sein de l'établissement qu'elle a au contraire la charge d'administrer sereinement.

D'autre part nous savons qu'elle a employé tous les procédés pour obliger certains enseignants à accepter les heures supplémentaires dans un pays de chômage.

Ces procédés sont : pressions renouvelées, intimidations, chantages, menaces pour la situation des professeurs etc...

Est-ce là le ton du chef d'établissement ! Compte-t-elle régler beaucoup de problèmes ? Pense-t-elle obtenir le respect dû à sa charge en l'exerçant si mal ?

Il est temps qu'elle se rende compte que ni les élèves, ni les enseignants ne sont des moutons, sauf ceux qui par opportunisme plieront toujours devant l'autorité. L'esclavage est fini."

Que se passe-t-il  
au  
CAMBODGE ?

Selon des informations en provenance de Hanoï, un soulèvement serait en cours au Cambodge. Les opposants au régime occuperaient déjà les routes de plusieurs provinces. D'autre part, des mutineries auraient eu lieu sur le second aéroport du pays.

Au moment où nous écrivons, l'information n'est pas vérifiée. Car elle provient de pays où la presse ne peut circuler librement et où les informations sont filtrées par les autorités en place.

Néanmoins elle n'a rien d'in vraisem-

(suite en page 2)

## GUADELOUPE : ABYMES :

MANIFESTATION DES  
PARENTS, ELEVES ET ENSEI-  
GNANTS

La manifestation prévue dans le bourg des Abymes par le comité des parents-élèves-enseignants, soutenu par la municipalité a été incontestablement un succès. Près d'un millier de manifestants, en grande partie des élèves ont défilé aux cris de "nous voulons un CES". De nombreuses pancartes et banderoles, protestant contre la vétusté et le manque de sécurité, ajoutaient au dynamisme de la manifestation.

Ensuite, c'est dans l'ancienne prison (signe particulièrement révélateur de la situation) désaffectée aux murs délabrés que se tient la conférence de presse convoquée par le comité. Les responsables enseignants, ceux des parents et ceux de la municipalité ont largement expliqué les raisons de leur mécontentement et "du laisser-aller coupable de l'administration centrale dans cette affaire".

GREVE DES PTT  
DES ESCARMOUCHES  
CONTRE LE POUVOIR

La grève qui affecte les PTT en France cette semaine, touchera très certainement la Guadeloupe et la Martinique. Combien de bureaux, combien de travailleurs ? Bien malin qui pourrait le dire. Car en fait il ne s'agit pas d'une grève, mais d'une multitude de grèves qui vont toucher ce service public. Un jour certains bureaux, un autre jour les autres et ce en fonction de leur importance. Puis ce sera au tour des centres de tri, ensuite celui des facteurs etc... Il y aura en fait une série de grèves, pour le seul service public des PTT. Les responsables de la CGT Française s'entendent parfaitement à morceler la lutte des travailleurs en petits mouvements sans force. C'est qu'ils craignent avant tout que les travailleurs ne prennent conscience de leur force et se décident à se lancer dans des luttes sérieuses et efficaces contre le gouvernement et le patronat.

J. BIBRAC

Directeur de publication : ~~M. BEAUJOUR~~  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre  
7ème supplément au mensuel N° 91

## ABYMES (gpe)

### LA POPULATION EXIGE UN C.E.S.

Depuis lundi matin, le CEG des Abymes est en grève. L'action est menée conjointement par les élèves, les enseignants et les parents. Ils réclament la construction immédiate d'un CES de 1200 places, qui est prévu depuis 13 ans ! La situation actuelle est catastrophique : 2300 élèves s'entassent dans des locaux vétustes prévus pour ... 600 personnes. Ils se répartissent dans de nombreuses annexes, dont certaines se trouvent à plus d'un kilomètre du CEG : on devine le temps perdu en changements de classe ! Dans certaines salles, les poutres portent l'inscription : "danger, n'appuyez pas" (!) et risquent de s'effondrer. Quand il pleut, élèves et professeurs pataugent dans l'eau. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de gymnase ; mais pis encore, il manque des enseignants, non seulement en EPS, mais dans des matières aussi essentielles que les maths, les langues ou les sciences naturelles. Quoi d'étonnant si seulement 16% des élèves qui passent en seconde réussissent au bac ?

Parce qu'ils en ont assez de tout cela, élèves, parents et enseignants, qui ont par ailleurs le soutien de la municipalité ont décidé de lutter. Ils sont déterminés, si satisfaction ne leur est pas accordée, à continuer leur action. Mardi après-midi, une entrevue était prévue avec le sous-préfet, après laquelle on devait décider de la suite du mouvement. L'administration, qui a depuis des années à sa disposition un terrain de 5 hectares, ne saurait s'en tirer avec de vagues promesses.

### QUE SE PASSE-T-IL AU CAMBODGE?(suite)

blable, car la dictature nationaliste des Khmers pressure de larges couches de la population. Non seulement des centaines de milliers d'ouvriers, d'artisans et commerçants ont été expulsés brutalement de la capitale Phnom-Penh, mais encore l'ensemble de la population vit sur pied de guerre et subit les effets d'une économie désastreuse.

De plus la divergence des intérêts nationaux du Vietnam et du Cambodge est exacerbée depuis la fin de la guerre dans le sud-est asiatique. Les affrontements frontaliers se sont développés durant ces derniers mois. C'est cette situation qui a favorisé le développement d'une guérilla armée opposée au régime des "Khmers Rouges". Par ailleurs, le Vietnam et le Cambodge sont soutenus respectivement par deux "grands" opposés, l'URSS et la Chine. Ces deux puissances soucieuses d'étendre leur influence, attisent le conflit frontalier entre le Vietnam et le Cambodge. Et dans les circonstances actuelles, il est probable que l'URSS par Vietnam interposé soit très favorable à un affaiblissement du régime de Phnom-Penh.

Mais s'il est vrai que le soulèvement ait lieu et s'il arrive à renverser le régime des Khmers Rouges, il y a tout lieu de dire qu'il n'y aura guère de changement pour les masses laborieuses.

Une dictature favorable à la Chine serait remplacée par une autre favorable à l'URSS, mais pour la population les problèmes, la misère et la dictature demeureront.

## GUADELOUPE

### L.E.P. de Morne-à-l'Eau : Manque de locaux et de matériel

Au LEP, ancien CET de Morne-à-l'Eau, la colère gronde.

Depuis le début de l'année, les élèves souffrent d'un manque de locaux et de matériel.

Les classes de "collectivité" dont la matière principale est la cuisine, sont parquées dans une salle, sans cuisinière ni aucun autre matériel pour faire la cuisine. Or certains présentent un examen cette année.

Les A.S.S. (Sanitaires et Sociales) eux non plus, ne disposent pas de matériel (machine à laver).

L'an dernier, le directeur du C.E.S. avait prêté, après un mouvement de grève, quelques salles et il y avait quelques machines à laver, un tableau noir et certains autres éléments. A la fin de

l'année, il a exigé qu'on lui rende ses salles vides. Mais où donc est passé le matériel ? A-t-il été acheminé au C.E.T. du Moule ?

De plus ce L.E.P. n'est pas du tout entretenu. Les classes et les W.C. sont sales. La cour est un véritable bourbier lorsqu'il pleut, plein d'herbes et de détritus.

Quoi qu'il en soit, les élèves du LEP estiment qu'ils ne peuvent plus travailler dans de telles conditions, et ne veulent plus de promesses. Les enseignants eux aussi se sont réunis pour prendre position contre cette situation.

Il est fort possible qu'ils ne supportent plus pendant longtemps le mépris affiché par l'administration envers eux.

### MORT DE MIKOYAN : UN BUREAUCRATE À L'ÉCHINE SOUPLE

Anastase MIKOYAN, ancien chef d'Etat de l'Union Soviétique, ancien ministre des affaires étrangères, ancien ministre de l'âge de 83 ans. Il a participé constamment au pouvoir des bureaucrates qui règnent en URSS et ce, depuis le temps de Staline. Au XX<sup>e</sup> Congrès du PC de l'URSS, il a été de ceux qui ont attaqué ouvertement Staline, ont critiqué le culte de la personnalité. Et à la chute de Krouchtchev en 1964, il est nommé chef

d'Etat, pour un an car en 1965 il démissionne de ce poste, pour rester jusqu'à 1974 membre du présidium du soviet suprême.

S'il y a quelque chose de surprenant dans la vie de Mikoyan, c'est qu'il ait pu, toute sa vie durant, participer aux plus hautes sphères du pouvoir, sans jamais connaître de disgrâce.

C'est qu'il devait avoir l'échine particulièrement souple !

### Film à voir : "Bobby Deerfield"

Si l'on en croit un journaliste de France-Antilles, il s'agirait d'un affreux "mélo" qu'il qualifie de "moderne" sans doute pour atténuer son jugement.

Les lecteurs de France-Antilles ne devraient pas trop faire confiance à ce jugement.

On comprend l'hostilité de ce journaliste pour le film, car celui-ci s'en prend, à travers l'histoire qui nous est présentée par Sidney Pollack, à des valeurs qui sont chères aux gens de son milieu.

Le héros de cette histoire est en effet un pilote de course. Mais Sydney Pollack nous dit que sa situation qui lui vaut gloire, popularité et autres "avantages", n'est précisément pas un avantage ! Bobby Deerfield n'est que la dernière pièce d'une belle mécanique automobile. Et le public, attiré par l'odeur du sang, qui vient voir les coureurs,

applaudit autant la mécanique que l'homme qui "tourne en rond" sans même éprouver une véritable joie.

Les scènes de course sont montrées de façon à souligner l'horreur et l'imbécillité de ces jeux du cirque moderne et à les faire ressentir comme telles par le spectateur.

La femme que rencontre Bobby Deerfield lui fait comprendre cela. Elle le fait à sa manière. Point de leçon de morale, point de discours : elle se contente de tourner en dérision. "Pourquoi est-ce si intéressant de tourner en rond ?" Elle se fâche quelquefois : "Bobby Deerfield tu n'es personne !" "Qui est B.D. ?"

Elle lui apprend qu'il n'est qu'une énième pièce de son bolide et qu'il passe à côté de la vie à frôler si souvent la mort sur des pistes qui tournent en rond.

Il faut aller voir ce film !

### EDITORIAL (suite)

Comment régler les questions commerciales sans avoir la totale liberté de commercer avec d'autres états que l'état français ?

Comment développer la production alimentaire locale sans s'affronter au lobby de l'import-export ?

Et enfin, comment imposer de telles mesures allant contre les intérêts des riches et des privilégiés sans un pouvoir de décision politique ?

Et qui d'autre que les intéressés eux-mêmes pourraient prendre de telles mesures ! Car le gouvernement français ne l'a jamais fait et, en dépit des rodomontades de Dijoud, ne le fera pas.

Pour la raison simple que ce gouvernement est le défenseur des gens riches et des privilégiés qui s'opposent aux mesures vitales pour l'amélioration de la situation économique des Antilles.

Ce gouvernement au service des riches ne peut être aussi le défenseur des intérêts des pauvres.

Voilà pourquoi les travailleurs doivent comprendre qu'aucun problème ne sera réellement réglé sans une profonde transformation politique. Sans que les peuples des Antilles n'aient la possibilité de s'occuper eux-mêmes de leurs propres affaires.